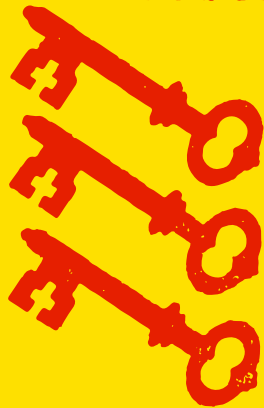




FESTIVAL



68^e

D'AVIGNON

Création 2014

ORLANDO
OU L'IMPATIENCE

OLIVIER PY

LA FABRICA

5 6 7 | 9 10
11 12 | 14
15 16 JUL
À 18H



Avignon

ORLANDO OU L'IMPATIENCE

OLIVIER PY

5 6 7 | 9 10
11 12 | 14 15
16 JUIL À 18H

LA FABRICA

durée 3h30 entracte compris

Création 2014

Avec

Jean-Damien Barbin *Le professeur de diction fou, le directeur de cabinet fou, l'apnéiste fou, l'ostéopathe fou, l'affirmatologue fou, le trouveur fou, le milliardaire fou et le théâtréux fou*

Laure Calamy *Ambre*

Eddie Chignara *Le Ministre*

Matthieu Dessertine *Orlando*

Philippe Girard *Le père désespéré, le père exalté, le père déshonoré, le père oublié, le père recommencé*

Mireille Herbstmeyer *La grande actrice*

Stéphane Leach *Le pianiste*

François Michonneau *Gaspard, le faux Gaspard et le fils*

Texte et mise en scène Olivier Py

Scénographie, décor, costumes et maquillage Pierre-André Weitz

Musique Stéphane Leach

Lumière Bertrand Killy

Son Philippe Perrin

Décor réalisé dans les ateliers du Festival d'Avignon

Technique Festival d'Avignon

Production Festival d'Avignon

Coproduction Théâtre de la Ville-Paris, Théâtre National Populaire (Villeurbanne), Comédie de Genève, Festival Ruhrfestspiele de Recklinghausen, ARTE Concert

Avec le soutien de l'Adami

Orlando ou l'Impatience est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

Orlando ou l'Impatience fait l'objet d'une Pièce (dé)montée, dossier pédagogique réalisé par Canopé

Spectacle créé le 5 juillet 2014 à La FabricA, Avignon

THÉÂTRE

L'Adami, société des artistes-interprètes, gère et développe leurs droits en France et dans le monde pour une plus juste rémunération de leur talent. Elle les accompagne également par ses aides financières aux projets artistiques. Dans le cadre de cette mission, l'Adami soutient certaines coproductions du Festival d'Avignon. Ces dispositifs de soutien sont financés par le cercle vertueux de la rémunération pour copie privée qui alimente la création grâce à la création. Elle participe ainsi à la diversité culturelle du spectacle vivant et à l'emploi direct de très nombreux artistes.



ENTRETIEN AVEC OLIVIER PY ET PIERRE ANDRÉ-WEITZ

***Orlando ou l'Impatience* est la première pièce que vous écrivez et que vous mettez en scène en tant que directeur du Festival d'Avignon. L'avez-vous écrite spécifiquement pour La FabricA ?**

Olivier Py : *Orlando ou l'Impatience* est un texte manifeste, systémique et programmatique. Programmatique parce qu'il parle de politique, manifeste parce qu'il parle du théâtre, du poème et systémique parce qu'il parle de tout, comme d'habitude... Je l'ai écrit pour être représenté au Festival d'Avignon 2014 et ce texte parle effectivement de La FabricA. C'est un choix circonstanciel car je voulais répéter très en amont pour travailler à plein temps sur le Festival en mai et juin. La salle de La FabricA me le permettait. Mais je ne m'interdis pas pour autant, dans les années qui viennent, de travailler dans la Cour d'honneur. Je n'établis pas de hiérarchie entre les salles utilisées pendant le Festival, elles sont toutes une partie de la mémoire du Festival.

À l'intérieur de votre œuvre d'auteur dramatique, vous inscrivez *Orlando* dans la continuité des *Illusions comiques*...

O.P. : Oui, et pourtant rien ne m'obligeait à en faire une comédie pour parler des thèmes abordés. C'est plutôt la comédie qui m'a choisi. Je voulais parler de choses graves et je ne voyais pas comment le faire sans emprunter ce registre. Si j'associe les deux pièces, c'est parce que *Illusions comiques* était déjà un manifeste systémique et programmatique. Quand je veux faire une pièce systémique, je n'imagine pas d'autre forme que celle de la comédie. Si j'utilise ce terme, si je le revendique, c'est parce qu'il me correspond. En tant que poète il faut faire avec ce que l'on est et moi j'aime bien rire. Et à certains moments de ma vie, sans doute en liaison avec la météorologie politique, ma poésie lyrique n'a pas d'autre refuge que de se cacher dans une comédie.

Vos comédies sont-elles plus politiques que vos autres œuvres dramatiques ?

O.P. : Je ne crois pas. Le politique, plutôt que la politique, est toujours entremêlé de questions philosophiques ou esthétiques. Bien sûr c'est un peu plus affirmé dans les comédies parce que cela croise des éléments biographiques et que ma vie a souvent été faite de dialogues avec les politiques dont les plus hautes autorités de l'État, auxquels ma vocation artistique ne me destinait *a priori* pas. Dans *Orlando*, je fais aussi part de cela.

C'est une pièce autobiographique ?

O.P. : D'une manière très nouvelle pour moi puisque je suis à l'âge où je pourrais jouer les pères et les fils. Mais je suis quand même trop vieux pour jouer Orlando. Il ressemble au jeune homme que j'ai été et les pères successifs qu'il rencontre ressemblent à l'homme que je suis ou que je vais devenir. Cela est même vrai pour le personnage du ministre qui, sur le plan spirituel, métaphysique et mystique me ressemble beaucoup. On pourrait dire que cette pièce est une biographie diffractée entre de nombreux personnages mais ce n'est pas du tout de l'autofiction.

Le titre complet est *Orlando ou l'Impatience*. Pourquoi cette « impatience » ? Pourquoi cette recherche du père ?

O.P. : L'impatience est, pour moi, un synonyme de la soif spirituelle. L'impatience est ce qui parfois m'a poussé à écrire. L'impatience est enfin savoir quelque chose en

sachant qu'on ne saura jamais rien. C'est un portrait du présent, le présent n'ayant pas grand-chose à voir avec l'actualité. Dans le présent, il y des choses inactuelles. C'est pourquoi, au début, Orlando est un jeune homme qui cherche son père et sa recherche prend du temps. Il devient alors de moins en moins jeune au fur et à mesure de ses rencontres avec ses pères possibles. C'est un peu comme ce ministre qui est toujours présent, qui ne vieillit pas mais qui évolue. Dans la vie, on peut retrouver la même personne sous des visages différents. Et c'est le cas du père. Le rapport au père est un de mes sujets fondateurs. Mais maintenant j'ai aussi la place du père. Je crois que chaque spectateur interprétera ces pères mais aussi ces formes en fonction de son expérience propre. Peut-être pensera-t-il à Olivier Py face à une forme de théâtre que je qualifierais « d'hédoniste ». Ou peut-être pas. Peut-être verra-t-il un théâtre politique, un théâtre plus métaphysique, un théâtre philosophico-clownesque, un théâtre beckettien... Mais ces formes différentes ne correspondent pas obligatoirement à l'un des cinq actes; les formes s'entrechoquent, se mélangent.

Depuis 1990, Pierre-André Weitz, vous signez les décors, les costumes et les maquillages des spectacles de théâtre ou d'opéra d'Olivier Py, quelles sont vos formes de collaborations ?

Pierre-André Weitz : Nous travaillons ensemble dès l'origine du projet. Nous essayons d'établir immédiatement une relation entre le texte et l'espace. Quand il s'agit d'un texte d'Olivier Py comme *Orlando*, il formule des demandes au fur et à mesure de l'écriture. Nous travaillons dans l'idée qu'une bonne scénographie est un ensemble de jeux qui se succèdent et qui permettent de représenter tous les théâtres possibles. C'est un théâtre en action que nous voulons construire et c'est pour cela que nous montrons la machine théâtrale et les techniciens qui la manipulent. C'est une esthétique, c'est une dramaturgie, mais ce n'est jamais illustratif.

Ce n'est donc pas un lieu à jouer que vous proposez ?

P.-A.W. : Non, c'est un espace-temps à l'intérieur duquel les acteurs jouent. Le décor fixe ne m'intéresse pas mais le changement d'une image à une autre me passionne. C'est ce mouvement qui va déclencher dans la tête des spectateurs un imaginaire qui leur est personnel. Moi je fais des espaces, des volumes et c'est le spectateur qui colle le papier peint. Je construis les éléments de cette architecture de l'éphémère d'une façon très classique mais la façon de bouger cette architecture n'est pas classique.

Comment avez-vous imaginé *Orlando* ou *l'Impatience* ?

P.-A.W. : Je fais les décors et les costumes car les deux sont pour moi intimement liés. Pour *Orlando*, il faut pouvoir représenter tous les théâtres dont il va être question dans la pièce. On peut montrer l'endroit et l'envers du théâtre, on peut aussi se retrouver dans une ville très contemporaine qui peut se construire et se déconstruire pour systématiquement montrer des points de fuite différents. L'actrice qui traverse tous les théâtres change de costumes, chaque costume étant d'une matière différente, d'une couleur différente, d'une allure différente, et amène donc une théâtralité différente. Pour nous, mettre en scène *Orlando*, c'est montrer une fausse réalité « vraie » et c'est être systématiquement dans l'éphémère. Il faut que le spectacle reste dans la mémoire du spectateur, mais sans s'y inscrire profondément.

OLIVIER PY

Poète, auteur dramatique, romancier, metteur en scène de théâtre et d'opéras, acteur, chanteur... Olivier Py habite le théâtre depuis 1988. C'est au Festival d'Avignon en 1995 qu'il crée l'événement en proposant *La Servante, histoire sans fin*, cycle de pièces qui dure 24 heures, avant d'y revenir à maintes reprises : *Apologétique*, *Le Visage d'Orphée*, *L'Apocalypse joyeuse*, *Requiem pour Srebrenica*, *Les Vainqueurs*, *L'Énigme Vilar* présentée dans la Cour d'honneur, mais aussi en chantant *Miss Knife* dans le festival OFF. En 2006, il écrit sa première comédie, *Illusions comiques*, avant d'entamer un long travail sur la tragédie avec *Les Enfants de Saturne*, *L'Orestie*, *Les Sept contre Thèbes*, *Les Suppliants* et *Les Perses* d'Eschyle. Les références à Jean Vilar et au théâtre populaire sont mêlées à son parcours. Directeur du Centre dramatique national d'Orléans puis de l'Odéon-Théâtre de l'Europe, il est dans l'engagement pour servir le théâtre public comme dans le combat politique : avec Ariane Mnouchkine et François Tanguy contre le siège de Sarajevo, en soutien aux sans-papiers, plantant le drapeau palestinien et accueillant la résistance syrienne à l'Odéon, aux côtés de Christiane Taubira pour le mariage homosexuel ou encore s'opposant à l'extrême droite aux dernières élections municipales. Il est depuis septembre 2013 directeur du Festival d'Avignon. *Orlando* est aussi l'occasion de relier tous les points.

PIERRE-ANDRÉ WEITZ

Pierre-André Weitz découvre très jeune le théâtre en accompagnant son grand-père qui travaille au Théâtre de Bussang, théâtre populaire dont la devise est : « Par l'Art, pour l'Humanité ». Il mène des études au Conservatoire de Strasbourg, section art lyrique, et à l'École d'Architecture. Très vite, il s'intéresse à la scénographie et, à 18 ans, signe les décors et costumes de son premier spectacle. Il travaille avec François Rancillac, François Berreur et, en 1993, rencontre Olivier Py. Scénographe, créateur des costumes et des maillages, il participe à l'élaboration des spectacles dès l'origine : il propose « des espaces temps à l'intérieur desquels les acteurs se meuvent ». Pierre-André Weitz travaille les matières brutes – bois et métal –, et y intègre les éléments lumineux qu'il affectionne particulièrement, cultivant toute une symbolique des couleurs. Scénographies mouvantes qu'il chorégraphie avec une précision quasi-musicale, montrant volontairement la machinerie théâtrale et les techniciens qui la manipulent.

ET...

SPECTACLES

Vitrioli de Yannis Mavritsakis / Mise en scène Olivier Py, du 10 au 19 juillet à 22h

La Jeune Fille, le Diable et le Moulin d'après les contes des frères Grimm / Mise en scène Olivier Py, du 23 au 27 juillet à 11h et 15h

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

lectures de Mireille Herbstmeyer, Philippe Girard et Olivier Py, les 8, 14 et 21 juillet

LES ATELIERS DE LA PENSÉE *Les Leçons de l'Université*, avec Olivier Py

le 8 juillet à 11h, Site Sainte-Marthe de l'Université d'Avignon, entrée libre

RENCONTRE FOI ET CULTURE, avec Jean-Damien Barbin, comédien

le 8 juillet à 11h, Chapelle de l'Oratoire, entrée libre

LES ATELIERS DE LA PENSÉE *Dialogue artistes-spectateurs*, avec Olivier Py et l'équipe artistique d'*Orlando ou l'Impatience*, rencontre animée par les Ceméa

le 14 juillet à 17h30, Site Louis Pasteur de l'Université d'Avignon, entrée libre

COLLOQUE BIBLE ET THÉÂTRE *La quête du père*, avec notamment Olivier Py

le 19 juillet à 11h, Chapelle de l'Oratoire, entrée libre

FICTIONS FRANCE CULTURE *L'Adami donne voix aux écrits d'acteurs*

Hommage d'Olivier Py à Bruno Sermonne, lecture, le 20 juillet à 12h, Musée Calvet, entrée libre

ORLANDO OU L'IMPATIENCE

C'est par une comédie qu'Olivier Py inaugure, en tant qu'auteur et metteur en scène, sa nomination à la direction du Festival d'Avignon. Une comédie pour dire, entre optimisme et pessimisme, entre espoir et inquiétude, le présent du monde et la force insondable du théâtre. Une comédie pour dire aussi qu'à ce monde nouveau et obscur doit correspondre une nouvelle éthique. Le jeune héros d'Olivier Py, l'Orlando impatient, part à la recherche de son père inconnu. Il est conduit par sa mère actrice sur une série de fausses pistes, qui sont autant d'étapes vers une vérité attendue. *Orlando ou l'Impatience* peut être considérée comme une pièce manifeste qui nous entraîne dans un voyage traversé de questionnements contemporains qui sont ceux, à des degrés divers, de toute l'œuvre poétique d'Olivier Py : « le » politique, l'Art, le sexe, la foi, la philosophie... Les thèmes se croisent sous la plume du poète et l'œil du metteur en scène, toujours entre ciel et terre, ne négligeant ni l'un ni l'autre, mais en les mettant en relation sur le plateau du théâtre, lieu exemplaire et incontournable de confrontation et d'engagement. Face à chaque père potentiel, Orlando découvre une forme possible de théâtre. La tragédie politique, la comédie érotique, l'épopée historique, la farce philosophique... Tout ce qui habite le théâtre d'Olivier Py est ici, présent, dans une comédie où le rire moqueur côtoie l'ironie mordante d'un artiste toujours sincère et désespérément joyeux.

A modern comedy that, through the story of a young man looking for his father, spans theatre and the world itself. Faced with questions about politics, art, sex, faith and philosophy, comic theatre remains both a place where a new ethics can be asserted and a way to make it heard with both humour and distance.

LES DATES D'ORLANDO OU L'IMPATIENCE APRÈS LE FESTIVAL D'AVIGNON

- les 5 et 6 mars 2015 au Forum de Blanc-Mesnil
- les 17 et 18 mars 2015 à l'Espace des Arts à Châlon-sur-Saône
- du 24 mars au 2 avril 2015 au TNP à Villeurbanne
- du 8 au 18 avril 2015 au Théâtre de la Ville-Paris
- du 23 au 26 avril 2015 à la Comédie de Genève
- les 5 et 6 mai 2015 au CDDB de Lorient
- les 12 et 13 mai 2015 au Festival Ruhrfestspiele de Recklinghausen (Allemagne)

LE SPECTACLE SERA DIFFUSÉ EN DIRECT SUR ARTE CONCERT LE 12 JUILLET

68^e
ÉDITION

Tout le Festival sur festival-avignon.com



#FDA14



Pour vous présenter cette édition, plus de 1750 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle. Ce carré rouge est le symbole de notre unité.